

Le

Bondage

Erotique

*Chanta
Rose*

Tabou

Chanta Rose

Le Bondage Érotique

Jeux de cordes à vocation sexuelle

TABOU ÉDITIONS
91490 Milly-la-Forêt, France

Convention d'écriture

L'usage de termes d'un genre masculin ou d'un genre féminin ne signifie pas qu'il soit question d'hommes ou de femmes. Cet ouvrage des Éditions Tabou est un ouvrage destiné à tous sans distinction de sexe. Ainsi, nous avons privilégié les termes « sujet » et « exécutant » qui ne sont pas porteurs de valeurs sexistes.

Adaptation au français de MasterTabou

Traduction de Marc Gengoux

Photographies de Ian Rath

© 2006 BDSM Press, sous le titre « *Bondage for Sex, volume 1* » (BDSM Press, États-Unis d'Amérique)

© 2008 Tabou Éditions, pour la traduction

© 2015 Tabou Éditions, pour l'édition française

Deuxième édition

1.3000.CLERC.03/08-2.2000.MP.09/15

« Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou un procédé quelconque. » (Art. L.122-4 du Code de la Propriété intellectuelle)

Aux termes de l'article L.122-5, seules « les copies strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source, les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, sont autorisées. La diffusion sur internet, gratuite ou payante, sans le consentement de l'auteur est de ce fait interdite.

Imprimé en Union Européenne par Multi Print, Bulgarie.

Dépôt légal : 4^e trimestre 2015

ISBN édition papier : 978-2-36326-043-7

ISBN édition numérique pdf : 978-2-36326-634-7

Sommaire

Introduction	9
Pimenter sa vie sexuelle	13
Les différents styles de bondage	17
Avant de ficeler	21
Un jeu sans risques, sain et consensuel —	21
Bon sens et clarté de l'esprit —	22
Choisir la corde —	22
Appliquer les cordes au corps —	24
Apprendre les nœuds —	25
La terminologie —	26
Le lieu —	27
Quelques conseils de précaution —	27
Autres paramètres à prendre en considération —	28
Les positions de bondage	31
La fondamentale: l'Aigle déployé —	31
Variante: jambes relevées —	41
La fondamentale: le Crabe —	47
Variante: la Levrette —	53
La fondamentale: le Harnais et la Grenouille —	61
Suggestion: bondage des seins —	73
Variante: les bras fixés aux côtés —	79
Variante: les jambes en croix —	85

La fondamentale: Invitation au Pilon — 91
Variante: jambes serrées — 97

La fondamentale: les Bras croisés — 103
Variante: Ligotage pour la pénétration — 111

La fondamentale: Petite baise au coin du lit — 117
Variante: poignets aux chevilles — 125
Suggestion: le Strappado — 127

La fondamentale: Crucifixion — 129

Le retour au calme	135
Conclusion	139
Suggestions	141
À propos de l'auteur	143

Les différents styles de bondage

Il existe de nombreux styles de bondage mais peu de documents pouvant servir de référence. Ainsi, je considère qu'on ne peut désigner d'autorité représentant l'art du bondage dans son ensemble. Chacun adoptera plutôt, au gré de son apprentissage, son propre style et, l'expérience s'accumulant, se prévaudra par la suite d'un style particulier. Une exception est faite pour le bondage japonais dans lequel le pratiquant se voit attribuer des titres spécifiques selon le niveau de maîtrise atteint. Dans ce style, recevoir le titre de *nawashi* (littéralement « artiste de corde ») demande une certaine maîtrise dans le « travail de la corde ».

Ce que vous trouverez dans le présent ouvrage n'est que le fruit de ma compréhension de ces différents styles de bondage. Certains adeptes aiment se définir comme appartenant à un style particulier mais moi, je me considère plutôt comme une hybride. Même si je maîtrise la plupart des méthodes, je préfère nettement combiner les différentes techniques et approches que d'avoir à choisir entre l'une ou l'autre des écoles de bondage.

Le bondage occidental

Aussi appelé « bondage américain », ce style est largement influencé par deux artistes : Irving Klaw, le célèbre photographe de Bettie Page, et John Willie, le fameux dessinateur de Gwendoline. Bien que le bondage ne tienne qu'un rôle secondaire dans leur travail artistique ils sont à remercier grandement pour leur contribution à ce style qui met tout particulièrement l'accent sur l'esthétisme du modèle, essentiellement féminin, et sur sa tenue vestimentaire : talons d'une hauteur souvent extrême, corsets contraignants et jupes particulièrement serrées. Cette tenue semble, même sans l'aide des cordes, déjà contraindre et dans leurs œuvres la corde ne fait qu'accentuer l'impression de coercition. Lorsque leurs dessins, peintures ou autres photos montrent un bondage utilisant des cordes, ce n'est que pour accentuer la coercition infligée au modèle et mettre en valeur ses courbes. Ainsi, lorsque les poignets et les coudes sont liés dans le dos, ce n'est que pour mieux projeter la poitrine vers l'avant ;



Gwendolyne, fameuse héroïne de John Willie

lorsque les épaules sont tirées vers l'arrière, ce n'est que pour amplifier la rectitude de la stature. L'histoire d'amour qu'entretiennent les Américains avec le modèle de la pin-up n'est pas étrangère à cet esthétisme. Il est à noter que John Willie n'a jamais restreint ses représentations au seul bondage par cordes et que ses illustrations incluent souvent des carcans de cuir, des menottes et des chaînes qui venaient compléter les corsets et talons aiguilles vertigineux. Le bondage y est souvent simple mais toujours vrai et strict, ne laissant aucune possibilité d'échappatoire.

Dans le bondage américain, décrit souvent comme « symétrique », les membres sont généralement liés ensemble (poignets et coudes, chevilles et genoux) et les positions se prêtent rarement aux rapports sexuels. On y trouve aussi peu de harnais et ils sont rarement élaborés.

Le bondage japonais

Aussi appelé « shibari » ou « kinbaku », c'est assurément le plus complexe de tous les styles de bondage et certainement le plus beau d'entre eux. Ce style fait appel à des schémas qui puisent leurs origines dans la culture japonaise elle-même. Toutefois, le shibari ne s'exprime pas dans la connaissance de ces schémas mais plutôt par la création de positions dans lesquelles coexistent une sensation de liberté et de beauté et les contraintes infligées par les cordes. Ainsi, le cordage est appliqué avec la plus grande sensualité au corps et le maître s'applique à multiplier les cercles de cordes et à porter une attention toute particulière au placement des nœuds de telle sorte que ceux-ci viennent exercer des pressions sur des points spécifiques dans un but purement érotique. Les croisements de membres et les harnais, toujours très beaux, s'adaptent merveilleusement bien aux rapports sexuels. Le croisement des jambes, par exemple, offre un accès aisé aux organes sexuels et le harnais donne au sujet une agréable sensation de suspension en offrant au maître de cérémonie de solides points de saisie et de levier pour l'acte sexuel.



ちに繩の残りを以て左右の内の足の親指一本を結

Avant de ficeler

Un jeu sans risques, sain et consensuel

Avant de sortir les cordes de votre sac à malices, il est important d'établir certaines lignes directrices et certaines limites entre les partenaires de jeu. Pour qu'un bondage sexuel puisse aboutir à une expérience gratifiante pour les deux partenaires, les deux parties doivent impérativement avoir conscience de la situation et s'entendre sur la manière dont il sera possible de mettre un terme, si besoin était, à la scène. Cela est nécessaire en cas d'inconfort nuisible au plaisir auquel vous aspirez ou, pire, si cela devait mettre en danger l'intégrité physique ou morale du sujet.

L'utilisation d'un « mot de sécurité » avant d'ouvrir le jeu est indispensable. Un mot de sécurité sert à définir la situation sans avoir à utiliser de mots qui, dans une situation de contrainte, peuvent être porteurs d'incompréhension (il est difficile de savoir si « non » signifie bien « non »). Un système fréquemment utilisé est la méthode des « feux tricolores » dans laquelle « vert » signifie « Oui, je vais bien. Continue et augmente l'intensité » ; « orange » veut dire « Attention, ralentis » ; et « rouge » est porteur d'un signal fort et ferme de « Stop!

Arrête immédiatement! » Quel que soit le mot de sécurité choisi, il doit être très clair pour les deux parties. C'est pour éviter toute confusion que les amateurs de bondage et de jeux SM prennent grand soin d'éviter l'emploi de mots comme « stop » ou « non » en guise de mot de sécurité. Il arrive, en effet, que la personne contrainte se serve pour jouer de ces termes. Je connais une dominatrice qui se sert du mot « burrito ». Elle considère que l'énoncé d'un plat mexicain est totalement hors contexte dans une séance SM et qu'ainsi le mot ne peut être interprété autrement que comme un mot de sécurité.

Mais il se peut que le sujet soit bâillonné et ne puisse prononcer le mot de sécurité. De ce fait, il est important de trouver une alternative. Dans mes jeux personnels, j'utilise un fort « ouh-ouh ». Bien sûr, ce n'est pas très clair néanmoins, tout au long de mes années de pratique du bondage, je n'ai jamais raté ce signal. Certains optent pour un signal plutôt qu'un son. Ainsi, par exemple, le sujet peut ouvrir et fermer sa main plusieurs fois (si sa main est visible) pour signifier qu'il veut arrêter la séance. Lors des jeux impliquant l'immersion du sujet, une de mes spécialités, je conviens au préalable avec le sujet, en guise de signal de sécurité, qu'il doit secouer la tête de gauche et de droite. Quel que soit le choix du signe de sécurité, cela a toujours bien fonctionné

pour moi et je n'ai jamais rencontré de pépin. Néanmoins, je préconise le signal sonore car il est bien plus facile à repérer que tout autre signal qui peut échapper à la vigilance de l'exécutant. Il est plus difficile, voire impossible, de louper un son clair et distinct. L'option du signal autre que sonore doit être réservée aux situations où le son ne peut être utilisé. N'oubliez en aucun cas de concentrer votre attention, et ce tout au long de la séance, sur le partenaire ligoté.

Les négociations préalables vont bien au-delà du mot ou signal de sécurité. Il faut aussi parler des limites que l'un ou l'autre ne veut franchir et de celles désirées. Qu'espère-t-on retirer de la séance? Cette chose intéresse-t-elle aussi votre partenaire? Y aurait-il une maladie ou une blessure dont l'un ou l'autre devrait avoir connaissance? Existe-t-il des interdits? Je ne tente pas ainsi de tuer la passion ou le désir d'exploration, je veux simplement vous faire prendre conscience que les réponses à ces questions sont les garantes de la qualité et de l'intensité de vos plaisirs.

Bon sens et clarté de l'esprit

Il faut reconnaître que bon sens et clarté d'esprit ne sont pas toujours au rendez-vous. Vous pensez avoir vérifié que tout était fait pour assurer une sécurité optimum, vous avez reçu l'assentiment de votre partenaire, et il est grand temps de sortir les cordes? Eh bien non. Vous devez vous assurer que votre partenaire est bien dans un état de totale lucidité et, plus encore, que vous êtes dans un état de parfaite lucidité. Vous l'aurez compris, je fais allusion aux substances capables d'altérer le jugement et non de votre besoin de consulter un psy (néanmoins, ce n'est pas une mauvaise idée que de se poser cette question)! Considérez donc le nombre de verres que vous avez bus, la quantité de substances psychotropes que vous avez fumées ou, encore, les pilules que vous avez absorbées. Vous ne conduiriez pas sous l'influence de ces

euphorisants? Alors n'attachez personne sous l'emprise de ces substances! Une fois que vous aurez établi avec certitude que vous êtes en état de prendre « la route des cordes », que vous saurez prendre les bonnes décisions durant le jeu, il est temps de vous préoccuper de l'état dans lequel se trouve votre partenaire car ces mêmes règles s'appliquent aussi à lui. En effet, lorsqu'une personne est attachée après avoir trop bu, absorbé des décontractants musculaires, fumé de la marijuana, etc., elle n'est plus capable de déceler l'arrivée sournoise de l'engourdissement, de juger de sa tolérance à la douleur. Ainsi, un sujet enivré ou sous l'emprise de stupéfiants pourrait très bien ne pas remarquer les signes avant-coureurs de véritables dommages. Bien qu'il incombe au soumis d'user du mot de sécurité si le besoin s'en fait sentir, il est du devoir de celui qui tient la corde de veiller à son partenaire. Dès lors, si vous sentez qu'il y a le moindre risque de blessure ou de traumatisme, vous devez prendre la décision de prononcer vous-même le mot de sécurité et de délier rapidement le partenaire, mettant ainsi un terme aux jeux.

Choisir la corde

De la corde de marin tressée à la toute simple cordelette à linge, les matières et modes d'assemblage des liens sont considérables. Cela met à votre disposition un grand choix d'expérimentation pour trouver celui qui vous conviendra le mieux. Néanmoins, comme il s'agit ici d'un ouvrage sur le bondage sexuel, vous devez faire prévaloir le confort sur l'esthétique.

1. Le nylon

Les cordes en nylon sont facilement trouva-
bles. Il y en a un grand choix dans les magasins de bricolage, les magasins d'accastillage (pour les bateaux) et même dans les sex-shops. Ces cordes sont disponibles soit dans un choix de longueurs prédéfinies, soit au mètre. Il existe principalement deux types: les cordes torsa-

dées et les cordes tressées. Ces deux modes de fabrication donnent des cordes souples et faciles à utiliser dans le bondage. Les cordes tressées ont l'avantage de résister plus longtemps à l'usure car elles ne s'effilochent pas aussi facilement que les cordes torsadées. Pour éviter l'effilochement des extrémités, passez rapidement le bout de la corde sur une flamme. Sous l'effet de la chaleur, le nylon fond et, en refroidissant, il durcit et interdit l'effilochement. Vous obtiendrez ainsi des bouts nets. Faites attention à ce que l'extrémité ne présente pas d'aspérité durcie car cela deviendrait rapide-



ment désagréable pour le sujet attaché. J'utilise habituellement des cordes d'un diamètre de six millimètres encore qu'il me soit arrivé, par le passé, d'utiliser des cordes de neuf millimètres de diamètre. Je n'aime pas user de cordes plus grosses, néanmoins les débutants se sentent souvent plus à l'aise avec des cordes d'un diamètre supérieur. Il s'agit là de préférences tout à fait personnelles et je vous invite à utiliser celles qui vous inspirent et avec lesquelles vous vous sentez à l'aise. Les cordes en nylon ont des avantages mais comportent aussi un défaut: elles ont tendance à être glissantes et à ne pas tenir les nœuds. Ainsi, là où je ne ferais qu'un seul nœud plat avec une corde en chanvre, il en faudra deux avec une corde en nylon. Il n'en demeure pas moins que les cordes en nylon sont confortables et peu chères.

2. Le coton

Les cordes en coton sont particulièrement belles, souples et douces. Elles sont aussi faciles à trouver. La nature du coton fait qu'il est impossible de brûler les bouts pour les stopper.



En effet, le coton brûle mais ne fond pas. Une solution est alors d'utiliser un ruban adhésif pour faire un anneau à l'extrémité comme s'il s'agissait d'un lacet de chaussure. Une autre solution est de simplement faire un nœud. Les cordes en coton ont un avantage: elles sont lavables en machine ce qui les rend plus souples et donc encore plus agréables au contact de la peau. Elles sont aussi légèrement étirables et cette élasticité plaît beaucoup aux débutants qui la trouvent rassurante. Le mou ainsi obtenu offre confort au sujet et soulage l'exécutant inquiet de savoir si les liens ne seraient pas trop serrés. Néanmoins, il faut savoir que les cordes en coton sont bien plus fragiles à l'usure que les autres. La résistance de ces cordes n'est pas toujours constante et, de ce fait, je ne conseille pas de les utiliser pour les bondages en suspension ou en semi-suspension. Mais, comme le présent ouvrage traite des bondages effectués sur un lit, les cordes en coton y sont les bienvenues.

3. Le chanvre

Les cordes en chanvre sont de loin mes préférées. Avec l'expérience, vous trouverez sans doute comme moi que rien ne vaut une bonne corde de chanvre. Malheureusement, elles ne sont pas aussi faciles à trouver que les cordes en coton ou en nylon. C'est d'autant plus



LE NŒUD EN TÊTE D'ALOUETTE pour finir un bondage



1. Passer la corde sous l'ensemble des liens pour faire une boucle.



2. Passer dans la boucle.



3. Serrer.

La terminologie

Chaque univers a sa propre terminologie. Voici une liste non-exhaustive de celle que j'utilise dans cet ouvrage :

« **Jouer** » : C'est, par définition, un terme extensif qui peut inclure aussi bien les fessées, la flagellation, les préliminaires de tous types, les rapports sexuels ou encore toute action que vous aimez faire lorsque vous êtes attaché ou que vous ligotez.

« **Scène** » : Ce mot désigne l'espace/temps consacré au jeu.

« **Sujet** » : Ce terme désigne la personne qui est attachée. On utilise aussi le mot « *bottom* » (« (en) bas » en anglais).

« **Exécutant** » : Ce mot désigne celui qui attache. On utilise aussi le terme « *top* », issu de l'anglais (« (en) haut ») et faisant référence à la position dominante supposée.

« **Trouver le milieu et faire une boucle** » signifie plier la corde en deux pour permettre ensuite d'enrouler la corde ainsi doublée autour du corps ou des membres du sujet avant de repasser les extrémités libres dans la boucle formée à l'endroit où celle-ci a été pliée. Autrement dit, il s'agit là du très élémentaire nœud en tête d'alouette.

« **Créer une tension inversée** » : C'est l'action qui généralement suit « Trouver le milieu et faire une boucle ». On vient d'encercler le membre avec la corde doublée, on repasse les extrémités libres de celle-ci dans la boucle formée en son milieu et, là, on enroule à nouveau la corde doublée autour du membre mais dans le sens inverse, en créant une « tension inversée ».

« **Verrouiller le bondage** » désigne l'action de sécurisation de manière à ce que les liens ne



La fondamentale :

L'Aigle

déployé

Lorsqu'on est novice et que l'on imagine une scène de bondage sexuel, c'est sans doute la position de l'Aigle déployé qui vient à l'esprit. Peut-être même avez-vous déjà utilisé cette position en référence à des films célèbres? C'est bien naturel car il s'agit de la manière la plus simple d'aborder les jeux de cordes.

C'est une position extrêmement confortable pour le sujet. Elle offre de réelles perspectives pour les préliminaires mais est assez limitative pour le coït. Ainsi attaché, l'exécutant à tout loisir pour taquiner le sujet de la langue et le soumettre aux plus délicieuses tortures sensuelles que peuvent infliger ses doigts pleins de malice, à moins qu'il préfère simplement s'asseoir sur son visage pour réclamer un baiser intime. Dans le domaine des punitions, les possibilités sont nombreuses et n'ont de limite

que l'imagination du top. Il peut lui infliger divers traitements redoutablement excitants tels que celui des glaçons, de la cire fondue, de la flagellation, des pinces à linge et même simuler des rapports oraux forcés!

Cette position a aussi l'avantage de permettre aux débutants de trouver leurs repères et d'acquérir une plus grande confiance avant de se lancer dans des positions plus complexes et plus raffinées.

Si le sujet est un homme cette position offre l'opportunité d'une chevauchée fantastique. Elle permet aussi une infinie combinaison de caresses mais laisse peu de place à la pénétration anale. Pour cela, vous pouvez vous référer aux variantes présentées plus loin ou, plus simplement, retourner votre partenaire pour l'honorer.

1. Placez le sujet sur le dos, bien au centre du lit, et choisissez un de ses poignets.

2. Choisissez une corde de longueur moyenne ou courte et pliez-la en deux. Placez la boucle ainsi formée au milieu de la base de sa paume. Encerchez le poignet et faites passer la corde dans la boucle. Assurez-vous de pouvoir passer un de vos doigts entre la corde et le poignet afin de vous assurer que le lien n'est pas trop serré (A).

3. Nous allons créer une tension inversée. Enroulez deux fois la corde en sens inverse autour du poignet (B) et repassez-la dans le brin de tension inversée.



4. Passez ensuite la corde sous la ligature que vous venez de réaliser et faites à nouveau une boucle © à travers laquelle vous passerez l'extrémité libre de la corde ©. Cette dernière manœuvre crée alors un nœud en tête d'alouette © qui aura pour effet de terminer de manière efficace le lien. Cette finition empêche la ligature de se resserrer contre le poignet lorsqu'on l'attachera aux montants du lit.



©

©



©



Suggestion :

Bondage des seins

Si je trouve une chose particulièrement excitante, c'est bien une poitrine fortement contrainte, prisonnière, comprimée.

Le bondage présenté est exécutable avec toutes sortes de liens : corde, bien sûr, mais aussi ficelle, lacets en cuir ou de coton. Il est souvent plus aisé, pour lier des seins, de se servir de liens plus fins que la corde de bondage habituelle, tout particulièrement lorsqu'il s'agit de petites poitrines.

1. Munissez-vous d'un lien court (de 3,50 m à 4,50 m), et pliez-le en deux. Placez la boucle sous les brins de corde du harnais **(A)** et faites un nœud en tête d'alouette.



2. Serrez progressivement le nœud jusqu'à sentir une réelle résistance. Sous cette action, les seins du sujet se gonflent déjà, prenant un volume sympathique **(B)**. Chacun des brins de corde viendra entourer et contraindre un sein **(C)**.

3. Passez la corde sous le sein et faites un tour en conservant une tension (D). Pour faciliter l'enroulement, particulièrement sur les grosses poitrines, demandez au sujet de se pencher en avant de sorte que sa poitrine pende.



(D)

(E)





Si vous tenez ce livre dans vos mains, c'est que vous trouvez terriblement excitant les jeux de cordes ou que, tout au moins, cela vous attire suffisamment pour vous avoir poussé à saisir ce livre.

N'ayez pas honte. Qui n'a pas joué aux cow-boys et aux indiens ? Qui ne s'est jamais senti pirate liant la jolie demoiselle au mât de son bateau ? Qui est resté de marbre en visionnant *Basic Instinct* ou *Angélique, marquise des anges* ?

Avouons qu'il y a quelque chose de terriblement excitant dans le fait d'attacher son amant, de le savoir si totalement disponible, si fragile, si ouvert au plaisir... Pareillement, il faut aussi avouer que de s'offrir à l'être aimé, à son désir, de se savoir à sa merci, peut tout autant être délectable.

Ce livre ne traite pas de coercition mais d'acte amoureux.

Il traite de la manière d'attacher son ou sa partenaire de jeux amoureux dans le but de plaisirs sexuels consensuels en toute sécurité.

Le Bondage Érotique est un manuel destiné aux novices. À ceux qui souhaitent s'adonner aux joies du bondage sexuel mais ne savent pas comment faire. À ceux qui aimeraient inciter leur compagnon à les accompagner sur les rivages de ce monde exotique mais ne savent pas comment s'y prendre.

Chanta Rose est une spécialiste du bondage, passion qu'elle exprime à travers ses trois sites spécialisés et ses séances photo en tant qu'artiste ou modèle. Son amour pour cette discipline « très liante », et plus particulièrement pour le bondage SM et le fétichisme, apparaît clairement sur ses prises de vues. Vivant aujourd'hui à San Francisco, Chanta Rose occupe la majeure partie de son temps à enseigner le bondage sexuel, les jeux d'électrostimulation, le bondage en suspension, la photographie adaptée au bondage ainsi que de nombreux autres sujets délicieusement « pervers ».



Tabou
www.tabou-editions.com

ISBN édition papier : 978-2-36326-043-7
ISBN édition numérique PDF : 978-2-36326-634-7